



FICHE PEDAGOGIQUE
« Pour vivre le temps de l'Avent »

Promenade de Noël
Un film de Jean-Yves Fischbach

1. Une « fiction » du quotidien

Lucile, une jeune femme strasbourgeoise, se rend à son travail. Elle doit également faire aujourd'hui une visite qui lui tient à cœur. Comment va-t-elle trouver en elle la force de poser cet acte de présence qui lui coûte autant qu'il lui importe ? Elle part à la quête de la lumière dans les rues de la ville et s'ouvre peu à peu à une autre source de lumière, celle du Christ qui naît à Noël.

Un personnage au cœur partagé

Le personnage principal n'est pas un être heureux : comment passer d'un univers de grisaille à celui de la lumière, du flou qui signifie le peu d'unité dans sa vie à celui de la netteté, de la clarté, comment naître et re-naître dans la lumière ...

Le personnage de Lucile vit les limites de la condition humaine : comment créer des liens avec le monde, comment franchir un seuil, traverser l'obstacle de la peur, comment trouver la force d'accueillir la souffrance de l'autre ...

Le personnage de Lucile se met en quête de lumière : comment trouver dans les rues de la ville un réconfort, une chaleur humaine, du courage ...

Un film sans dialogue

- Une seule quête de dialogue : dans son bureau, Lucile demande le service de communication.
- Arrivée à l'hôpital, c'est l'infirmière qui prend l'initiative de la salutation.
- Lucile devient écoute : écoute du chant, écoute du texte spirituel, écoute de la parole de Dieu.
- De retour à l'hôpital, c'est elle qui prend maintenant l'initiative de la parole de salutation.

Questions :

- quelles sont les images qui vous font comprendre la vie de Lucile ? l'effet de flou, l'effet de contre-plongée, les longs couloirs déserts, les déplacements, les passages de l'ombre à la lumière ...
- comment comprenez-vous la présence de la gargouille, du manège, du tram, du chant, du cloître, de la parole, de l'handicapé ?

2. Un scénario à trois temps

Le quotidien à l'écran : les lieux de la vie de tous les jours : rues, administration, hôpital, églises ; les bruits de la ville (enregistrés en direct) ; une ambiance morose et banale.

La quête de la lumière : de la lumière artificielle (bureau, chalets, guirlandes, manège) à la lumière intérieure (fête, église, chant, nativité, cloître, église). Le parcours de Lucile dans la ville trace un passage du sensible vers le spirituel. Le sens de la vue est stimulé, puis celui de l'ouïe : peu à peu, la beauté transcende le quotidien

Le don de Dieu : A Noël, Dieu offre son fils pour sauver le monde ; Jésus est Lumière du monde. En naissant, le Christ ouvre aux hommes les portes de la vie. « Et le Verbe s'est fait chair » : Lucile reçoit la parole de Dieu dans l'écoute de Maître Eckhart au cloître, dans l'Évangile de Luc qu'elle feuillette dans l'église.

En recevant le don de Dieu, Lucile peut naître à elle-même ; c'est une nouvelle naissance qui se produit en elle. Elle est appelée à entrer en relation et trouve en elle la force de franchir la peur, la force d'accueillir la souffrance de l'autre, de dépasser ses limites qui sont celles de la condition humaine. On peut parler d'une guérison intérieure, d'une conversion.

Questions :

- comment la perception du monde par Lucile évolue-t-elle dans le film ?
- quels éléments filmiques marquent cette évolution/conversion ?

3. Un court-métrage de 12 mn

Un court-métrage de 12 mn : réalisé au centre ville de Strasbourg, tourné en décembre 2008 et mars 2009.

Des lieux de tournage : dans l'ordre d'apparition à l'écran : rues de Strasbourg (boulevard de la Victoire, rue des juifs ...), Conseil général, Place de la cathédrale, clinique de la Toussaint, pont de la Fonderie, église protestante Saint-Pierre-le-Vieux, cloître de l'église protestante Saint-Pierre-le-Jeune, chapelle de la clinique de la Toussaint, clinique de la Toussaint.

Le travail de la caméra : La caméra travaille dans la proximité, accompagne le personnage, témoigne de ce qu'il vit. Elle respecte le mystère du personnage et témoigne de sa vie, de sa nouvelle perception de la beauté de la ville qui transcende le quotidien, de son regard qui devient écoute : c'est une caméra **objective**.

La caméra est **subjective** dans les scènes de l'hôpital uniquement : Lucile a des décisions à prendre et se laisse déterminer par ce qu'elle voit : le spectateur voit ce qu'elle voit.

L'univers de la ville se métamorphose peu à peu : des espaces professionnels, on passe dans l'espace urbain, minéral. Après l'espace de l'enfance et de la fête place de la Cathédrale, après le passage du pont, on entre dans des espaces intérieurs symboliques et, au cœur de la ville, le cloître offre la perspective d'un jardin, métaphore du jardin de l'âme. L'image finale ouvre un nouveau chemin à suivre au cœur d'une nature printanière (Pâques ?).

Le jeu de la lumière est significatif du retournement que vit le personnage: on passe de la grisaille à la lumière, de la brume à la clarté, du terrestre au céleste en passant par exemple de l'espace clos de la voiture et du bureau aux persiennes fermées à la lumière du marché de Noël, de l'atmosphère sombre des couloirs aux églises dont les vitraux laissent passer la lumière et font jouer leurs couleurs.

Un univers sonore qui évolue : La bande-son passe du lourd au léger ; la musique habille l'atmosphère : de nappes sonores répétitives, on passe aux bruits de la cité enregistrés en direct ; du chant soutenu par le piano, on arrive à l'écoute d'une parole et la voix du personnage lui-même finit pas se faire entendre : le personnage s'approprie peu à peu sa propre parole en s'ouvrant à la parole de Dieu.

- **le fond sonore** : « 7x7-demi-teintes », 2007, genre Atmosphères sonores « landscape », création de Bruno Boulala.
- **les chants** : Natus est Jesus, Philipp Friedrich Böhdecker, 1651; - A la venue de Noël, Noël populaire français par Magda Lukovic, soprano et Francis Wirth, piano.
- **les textes** : extrait de Maître Eckhart, par Max Disbeaux ; Evangile de Luc (Trad. Crampon) par Christèle Gissinger.

Un réalisateur : Jean-Yves Fischbach

Diplômé de l'Ecole supérieure de réalisation audiovisuelle de Paris, Jean-Yves Fischbach est réalisateur pendant une dizaine d'années. Depuis 2000, il est coopérateur de la pastorale pour le diocèse catholique de Strasbourg, chargé de l'enseignement du cinéma. Titulaire d'une maîtrise de théologie catholique, il organise depuis 2004 le Festival d'Art spirituel de Mulhouse et en 2006 le premier Festival chrétien de cinéma en Alsace. En 2007, il fait partie du jury œcuménique du Festival de Cannes. Depuis 2009, il dirige Paraboles, service Vidéo du diocèse de Strasbourg.

Filmographie :

- La joie du monde, 2006

- Jacques Maritain, le philosophe amoureux, 2008
- Charles Journet, le cardinal funambule, 2009

4. Une intention symbolique

Le film *Promenade de Noël* est codé : il essaie de montrer la dimension spirituelle de Noël, le sens de la révélation chrétienne en utilisant les signes et les symboles de la foi et de l'art chrétiens.

Thèmes d'étude possibles :

Dimension anthropologique : quête de sens, quête de la lumière, besoin de la fête, représentation de l'enfance, question de la souffrance, quête de la beauté, limites de la condition humaine, besoin de transcendance

Dimension culturelle : références textuelles (Evangile de Luc, mystique rhénane), tradition musicale chrétienne (musique liturgique, tradition chanson populaire), architecture religieuse (églises, cloître), art du vitrail, peinture religieuse occidentale, art de la statuaire chrétienne.

Dimension théologique : incarnation du Verbe, cycle Noël – Pâques : naissance/vie/mort
résurrection : la naissance du Christ aide l'homme à franchir le seuil de la souffrance et de la mort, ouvre un chemin d'espérance. Jésus-Christ est sauveur du monde.

Dimension spirituelle : l'homme est confronté aux limites de la condition humaine; s'ouvrant à la beauté, entrant dans l'écoute de la parole de Dieu, il est invité à dépasser la peur, à s'ouvrir à la dimension spirituelle de la vie qui, dans l'ouverture à l'Esprit, fait de son existence un pèlerinage sur la terre. C'est la beauté qui invite ici à l'ouverture intérieure.

Questions :

- en quoi le film apporte-t-il un éclairage sur le sens de Noël ?
- qu'est-ce-que l'Avent ? que représente Noël pour moi ? que représente Jésus dans ma vie ?

Jean-Yves Fischbach, Martine Jacquemin
Octobre 2009